

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Réforme olympiade : les fédérations ont jusqu'à fin avril pour se mettre à jour

Willy NDONG
Libreville/ Gabon

LE 25 novembre 2020, le ministre des Sports, Franck Nguema, a signé un arrêté portant dispositions du cahier des charges conditionnant l'accompagnement de l'État au bénéfice des fédérations. Sur la vingtaine d'associations qui existent dans notre pays, seules cinq sont à jour.

Il s'agit des fédérations de taekwondo, de handball, de golf, de basket-ball et d'athlétisme. Les premiers résultats de cette réforme sont déjà visibles. Notamment avec les bons résultats du taekwondo, du basket et de l'athlétisme. Les autres semblent ne pas être concernés par cette réforme qui vise pourtant à redynamiser le sport national comme c'est déjà le cas. " À ce jour, je constate malheureusement que plusieurs fédérations sportives nationales n'ont toujours pas transmis leurs dossiers auprès de mes services compétents pour examen ou encore tardent à remplir à 100 % les conditions du cahier des charges. De ce fait, (...) ces fédérations sont alors inéligibles à un quelconque ac-

compagnement de l'État, ce qui pénalise les athlètes desdites fédérations ", indique la correspondance signée le 5 avril 2023 par Franck Nguema et adressé aux Fédérations.

Devant ce constat, le patron des Sports exhorte, une fois encore ces fédérations à remplir avant fin avril 2023 le cahier des charges afin que soient prises en compte " vos compétitions nationales et internationales". Les cinq fédérations à jour bénéficient depuis l'année dernière d'une subvention de fonctionnement et leurs compétitions sont financées par le budget de l'État. Le cahier des charges n'est pourtant pas aussi contraignant que ça. Il suffit de disposer, entre autres, d'un règlement intérieur, d'un agrément technique, d'un compte bancaire, d'une assurance, d'un programme annuel d'activités, avoir un DTN, un coach, un médecin... Malgré cela, il se trouve encore des associations qui traînent inutilement les pieds pour des raisons inconnues.



Photo: DR

Franck Nguema exhorte les fédérations à remplir le cahier des charges pour bénéficier de l'aide de l'Etat.

Harry Ondo Eyi : "Représenter mon pays lors de rencontres internationales, ce serait un honneur"

HARRY ONDO Eyi vient de signer un contrat semi-professionnel avec le club belge du RFC Seraing. Le jeune attaquant de 18 ans a marqué avec les U18 des Métallos 5 buts et délivré 7 passes décisives en 18 rencontres cette saison. Son souhait, jouer pour la sélection gabonaise des moins de 23 ans. Pour la petite histoire, Harry Ondo Eyi est le demi-frère de l'ex-international français Patrick Vieira.

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'Union : Harry Ondo Eyi, avant d'entrer dans le vif du sujet, pouvez-vous dire quel est le lien qui vous unit à l'ancien international français Patrick Vieira ?

C'est simple, nous sommes demi-frères, de par notre père.

Le public sportif gabonais ne vous connaît pas. Qui êtes-vous ?

Je m'appelle Harry Ondo Eyi. J'ai 18 ans. Je suis né à Libreville au Gabon, mais j'ai grandi en Belgique à Liège. J'évolue principalement au poste de 9 et 11. Passionné de football depuis ma tendre enfance, j'ai commencé le foot à l'âge de 10 ans dans un club de la province liégeoise. Aujourd'hui j'évolue en U18 au RFC Seraing, club belge de Jupiler Pro Ligue (D1).

Vous avez 18 ans et vous venez de signer un contrat semi-pro en Belgique. Ce n'est pas un peu tard ?

Je ne pense pas qu'il y ait vraiment un créneau pour cela. Je suis reconnaissant envers les dirigeants et je les remercie de la confiance qu'ils me témoignent. Le club fait confiance à ses jeunes.



Photo: DR

Harry Ondo-Eyi : «Je ne veux surtout pas brûler les étapes.»

À terme quels sont vos projets et ambitions ?

Je ne veux surtout pas brûler les étapes. Dans un premier temps, je veux juste prouver ma valeur à mes coéquipiers et au staff. En espérant que mon éthique de travail me permette de contribuer à donner le sourire au public métallos dans un futur proche.

Le coach Ibela s'est entretenu avec vous. Que vous a-t-il dit ?

Il a eu quelques mots sympathiques à mon égard pour me mettre à l'aise. M'expliquant qu'il ne faut pas que je me mette

la pression. Je suis jeune, je dois encore travailler beaucoup avant même d'envisager quoi que ce soit. Je suis reconnaissant.

Êtes-vous prêt à porter la tunique des Panthères U23. Si oui, pourquoi ?

Oui, évidemment ! En plus d'être une fierté, c'est un rêve de gamin qui se réaliserait. Représenter mon pays lors des rencontres internationales, ce serait un honneur immense. Mais je veux vraiment d'abord rester focus sur le travail que j'ai à faire avant de peut-être, qui sait, un jour mériter cela.